

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

## Hockey sur glace: une saison très décevante pour la NHA, qui lutte pour sa survie

Cette équipe a connu un tour qualificatif très difficile. Elle entend corriger le tir la saison prochaine, dans un contexte devenu très difficile pour ce petit club neuchâtelois.

Julian Cerviño

26 janv. 2026, 11:00



Les joueuses de la NHA (ici Muriel Mona Wilcke) n'ont pas souvent jubilé cette saison.

Photo: Keystone

La Neuchâtel Hockey Academy (NHA) a terminé ce week-end sa saison régulière en concédant deux nouvelles défaites, certes courtes. Dernière du classement, cette équipe terminera cet exercice dès la fin du mois de février par une série de play-out «pour beurre» contre Langenthal, qui va quitter la LNA dames.

Pour les dirigeants de la NHA, il n'est pas encore question de baisser les bras, même si leur survie dans l'élite du hockey suisse est de plus en plus compromise. «Nous ne nous battons pas avec les mêmes moyens que certaines grosses équipes, comme Zoug, par exemple», souligne Laure Aeschimann, présidente de la NHA. «Cela dit, cette saison, mis à part contre cette équipe, nous n'avons pas concédé souvent de très grosses défaites.»

Un bilan maigrichon

Reste qu'avec deux victoires en 28 matches et 8 points récoltés, le bilan sportif est maigrichon. «Je suis très déçue», convient Laure Aeschimann. «Nous ne pensions pas que cela passerait ainsi en début de saison. Avec l'envie démontrée par les joueuses sur la glace, nous espérions beaucoup mieux. Le fait que cela n'ait pas fonctionné avec Philippe Stengel (réd: promu nouvel entraîneur en début de saison avant son départ le 22 octobre) est vraiment dommage. Pour nous, il était la personne idéale pour diriger notre première équipe.»

Les blessures consécutives de plusieurs joueuses, dont les leaders Tatum White et Tetiana Onyshchenko, n'ont pas arrangé les choses. «En leur absence, c'est devenu vraiment compliqué pour nous», reconnaît la présidente qui a tout de même tenu à engager la Québécoise Liliane Perreault pour terminer la saison.

### Difficile de régater

Forts de constat, Laure Aeschimann et ses acolytes, dont le directeur sportif Yan Gigon qui a repris les commandes de l'équipe en cours de saison, préparent déjà le prochain exercice. Et ils doivent se montrer imaginatifs pour tenter de régater avec les équipes issues des clubs de National League.

«Notre budget actuel est de 300 000 francs pour tout notre club (réd: 3 équipes adultes et un mouvement juniors), il nous faudrait atteindre les 500 000 francs pour rivaliser avec les grosses écuries de la ligue», estime Laure Aeschimann. «Sans le soutien d'un mécène ou d'un sponsor principal, nous ne parviendrons pas à atteindre ce montant.»

Donc, la NHA va continuer de tenter d'attirer des jeunes hockeyeuses prometteuses pour les former en tant que stagiaires. «En espérant qu'elles ne rejoindront pas un grand club de LNA après leur passage chez nous», souffle Laure Aeschimann.

La fédération ne nous aide pas du tout.

**LAURE AESCHIMANN**, PRÉSIDENTE DE LA NHA

Pour la NHA, cette concurrence devient difficile à supporter. Laure Aeschimann regrette que la politique de la Fédération suisse de hockey sur glace ne favorise pas des clubs comme le sien qui forment des hockeyeuses. Cette politique, selon le nouveau projet de développement de la fédération, s'appuie avant tout sur la promotion du hockey féminin via les clubs «masculins» de ligue nationale.



Laure

Aeschimann reste combative. Photo: archives Lucas Vuitel

«La fédération ne nous aide pas du tout», confirme cette dirigeante et ancienne hockeyeuse. «Les responsables de cette fédération ne se rendent pas compte de la réalité. Pour l'instant, ces équipes féminines ne rapportent pas d'argent et le modèle des clubs de National League est basé sur le business. A terme, certains d'entre eux seront prêts à renoncer au soutien de la fédération (environ 100 000 francs par équipe) aux dépens de leurs équipes féminines. La fédération ferait mieux de soutenir les clubs qui forment vraiment des hockeyeuses.»

### Abandon évoqué

Si la fédération poursuit sur la voie actuelle, la NHA aurait bien de la peine à survivre et pourrait, comme l'a fait Langenthal cette saison, rendre les armes. «Si cette tendance se confirme, nous n'aurons plus le choix et nous devons arrêter de jouer en LNA dames», déclare Laure Aeschimann. «Un abandon de notre part entraînerait un vide durable pour le hockey féminin au niveau régional.»

Pour le moment, on n'en est pas là. En battante qu'elle est, Laure Aeschimann reste combative et souhaite bâtir une bonne équipe pour la saison prochaine et trouver un, ou une, nouveau coach et des nouvelles étrangères.